

Rechercher

OK

ACTUALITÉ	CULTURE	FAMILLE	ETHIQUE	SOLIDARITÉ	RELIGION	URBI ET ORBI
Actualité Cinéma Musique Télévision Livres & Idées				Vidéos	Blogs	Rss Ebook Aide

Culture > Théâtre 

Jonathan Châtel, l'enfant qui a vécu au pays des trolls

Révéle il y a deux ans avec sa mise en scène de « *Petit Eyolf* » d'Ibsen, ce Franco-Norvégien effectue ses premiers dans la programmation du festival, sous le signe de Strindberg, A découvrir.

8/7/15 - 16 H 52



Jonathan Châtel

Renaud Bessah

Sa compagnie s'appelle ELK – « *elk* » comme l'« *élan* » aux grandes cornes, en norvégien. « *En réalité, le vrai mot est « *elg* », mais, moi, je prononce « *elk* »* », précise-t-il, amusé de son effet.

Yeux bleus, taille élancée, petite barbe fournie, Jonathan Châtel appartient au trio des « *jeunes* » metteurs en scène invités pour la première fois en « in », par le festival. Il n'en est pas le benjamin : il a 36 ans – les deux autres, Benjamin Porée et Samuel Ayache, sont âgés, respectivement de 33 et 29 ans. Cela ne fait pas pourtant autant de lui un vieux routier.

PREMIÈRE MISE EN SCÈNE, PREMIER PRIX

Sans doute, ce fils d'un avocat français et d'une peintre norvégienne n'est pas non plus un néophyte. Formé au Conservatoire du 5e arrondissement à Paris, passé par la philosophie (Kierkegaard), installé trois ans à Oslo pour y poursuivre ses études, il enseigne, depuis 2001, la dramaturgie, en Belgique, à l'Université de Louvain-la-Neuve.

Il n'empêche. Jusqu'à cet été, il n'avait signé qu'une mise en scène, très remarquée, il est vrai : « *Petit Eyolf* » d'Ibsen, Prix du public du Festival Impatience, à Paris, il y a deux ans.

LE CHEMIN DE DAMAS, UNE MONTAGNE À GRAVIR

Andreas (1) est donc sa seconde. Elle s'inspire du *Chemin de Damas*, œuvre folle en trois parties d'au moins neuf heures de durée, achevée en 1898 par un Strindberg à la recherche de lui-même et d'un nouveau théâtre. « *Elle est comme une montagne que l'on ne peut s'empêcher de vouloir gravir* », lance Jonathan Châtel.

Cependant il n'a retenu du *Chemin de Damas* que le premier mouvement, adapté et réécrit pour le réduire à moins de deux heures. L'histoire (si l'on peut parler d'« histoire »), raconte le parcours d'Andréas (l'Inconnu chez Strindberg), en butte à son double, ses spectres – hommes, femmes aimées, mère... « *Un parcours initiatique* », résume-t-il, traversé par la même question : « *comment commencer à vivre enfin ?* ».

UNE ÉPURE À LA DOUCE ASCÈSE

Tirée au cordeau, portée par une distribution au jeu tendu comme un arc (Nathalie Richard, Pierre Baux, Pauline Acquart, Thierry Raynaud), la mise

AVEC CET ARTICLE

[Richard III, le maudit, triomphe à Avignon](#)

[Le Festival d'Avignon 2015, une image par jour](#)

[« Les Idiots » surprennent Avignon](#)

[Les jeux de l'amour et de la jalousie](#)

en scène est d'une rigueur impressionnante. L'épure s'y fait douce ascèse, réclamant en permanence toute l'attention des spectateurs. L'exercice peut sembler ardu.

Jonathan Châtel ne s'en émeut pas, relevant plutôt une violence, sinon une rage présente dans le texte, en résonance avec celle de Strindberg qui, de même qu'Ibsen, « *avait, tout de même, de l'éther dans la tête* ».

Quant au mysticisme, que certains décèlent dans son spectacle, il s'interroge : « *Si cela signifie que l'on envisage le monde autrement que sous l'angle de la rentabilité, du calcul, de la pensée préfabriquée, je suis d'accord. Je crois aux signes, au hasard. C'est par eux que peut se façonner un autre langage* ».

RATIONNEL ET IRRATIONNEL, PÔLE NORD ET PÔLE SUD

Lui qui affirme son « *besoin de clarté* » n'aime rien tant que « *les heures toutes premières du matin et celles de la nuit* », et avoue sa sensibilité au « *mystère de la confusion* », lorsque, par exemple, « *allongé, les yeux fermés, des visages passent et repassent, toujours les mêmes et cependant évoquant des personnes, des voix différentes* ». En lui, qui a vécu au pays des trolls, se rencontrent « *le rationnel et l'irrationnel* », « *le pôle sud et le pôle nord* ». « *C'est assez joyeux, non ?* »

Heureux d'avoir été invité au festival d'Avignon, Jonathan Châtel n'en perd pas la tête. « *Je ne suis pas un kangourou qui saute au plafond* », glisse-t-il. Discret donc sur le sujet, il s'épanche plus sur la magie du Cloître des Célestins. « *Dès que je l'ai vu, j'ai su que c'était le lieu parfait pour Andreas. Il y a le ciel, les pierres, ces arbres aux branchages qui sont comme des toits. C'est un endroit intime, de solitude. À la fois doux et inquiétant* ».

DIDIER MÉREUZE, notre envoyé spécial à Avignon

Andreas, d'après *Le Chemin de Damas*, de Strindberg. Cloître des Carmes A 22 heures Jusqu'au 9 juillet. Rens. : 04.90.14.14.14. www.festival-avignon.com. Au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, du 25 septembre au 15 octobre.

[Richard III, le maudit, triomphe à Avignon](#)

8/7/15 - 16 H 52